

## EXTRAIT

On frappa à la porte. Hunter se retourna dans son lit et vit que le soleil entrait encore à flots par la fenêtre ouverte.

— Foutez-moi la paix ! marmonna-t-il.

La fille couchée contre lui se tourna sans se réveiller.

On frappa de nouveau.

— Foutez-moi la paix, sacrebleu !

La porte s'ouvrit et Mme Denby passa la tête dans l'embrasure.

— Mille pardons, capitaine Hunter, mais il y a un messenger pour vous. Le gouverneur réclame votre présence au dîner. Que dois-je répondre ?

Hunter se frotta les yeux et cligna des paupières sous la lumière crue.

— Quelle heure est-il ?

— Cinq heures, capitaine.

— Faites dire au gouverneur que j'y serai.

— Oui, capitaine. Et... capitaine ?

— Quoi d'autre ?

— Il y a le Français à la balafre qui vous attend en bas.

— Très bien, madame Denby.

La porte se referma. Hunter sortit du lit. La fille poussa un ronflement sonore. Il contempla la chambre, petite et encombrée : un lit, une malle de cabine avec ses affaires dans un coin, un pot de chambre sous son sommier, une cuvette d'eau à côté. Il toussa, commença à s'habiller et s'arrêta pour soulager sa vessie par la fenêtre. Un juron monta jusqu'à lui. Hunter sourit et finit de se vêtir après avoir sorti de la malle son unique pourpoint correct et sa dernière culotte presque sans accroc. Il mit enfin sa ceinture dorée avec une courte dague et, après réflexion, prit un pistolet, l'amorça, enfonça une balle avec de la bourre pour la retenir dans le canon et glissa l'arme sous sa ceinture.

Telle était la toilette réalisée par le capitaine Charles Hunter chaque soir à son lever, à l'heure où le soleil, lui, se couchait. Elle ne lui prenait que quelques minutes, car Hunter n'était pas un homme pointilleux. Ni un puritain, songea-t-il. Après un dernier coup d'œil à la fille couchée dans le lit, il referma la porte et descendit l'escalier étroit aux marches grinçantes qui menait à la salle de l'auberge.

Il s'arrêta sur le seuil de la grande pièce au plafond bas et au sol de terre battue, et balaya du regard les lourdes tables en bois. Comme Mme Denby l'avait annoncé, Levasseur l'attendait à l'écart, penché sur un gobelet de rhum.

Hunter se dirigea directement vers la porte.

— Hunter ! coassa Levasseur d'une voix épaissie par l'alcool.

Il pivota, l'air étonné.

— Ah, Levasseur, je ne t'avais pas vu.

— T'es qu'un fils de pute anglaise métissée, Hunter !

— Et toi, Levasseur, le fils d'un paysan français et de sa brebis favorite ! Qu'est-ce qui t'amène ici ? demanda-t-il en s'écartant de la lumière.

Levasseur ne bougea pas. Il avait choisi un coin sombre ; Hunter peinait à le distinguer. Les deux hommes étaient séparés par une trentaine de pas : une portée trop longue pour un pistolet.

— Je veux mon argent, Hunter.

— Je ne te dois rien.

Et c'était vrai. Chez les corsaires de Port Royal, les dettes se payaient instantanément et en totalité. Rien n'était pire que de faillir à ses engagements ou de tricher sur la division des parts. Tout homme qui essayait de détourner une partie du butin était exécuté sur-le-champ. Hunter avait lui-même tué plus d'un marin d'une balle dans le cœur avant de pousser du pied son corps par-dessus bord sans l'ombre d'une hésitation.

— Tu as triché au jeu.

— Tu étais bien trop ivre pour en juger.

— Tu as triché. Tu m'as volé cinquante livres. Je les veux.

Hunter regarda autour de lui. Il ne vit personne, ce qui était ennuyeux. Il ne voulait pas tuer Levasseur sans témoin. Il avait trop d'ennemis.

— Et comment aurais-je triché ? demanda-t-il en s'approchant légèrement de lui.

— Comment ? On s'en fout du comment, morbleu ! Par le sang de Dieu, tu m'as escroqué !

Il but une gorgée et Hunter choisit cet instant pour frapper. Il écrasa la chope sur le visage du Français qui heurta le mur et s'effondra dans un gargouillement, la bouche en sang. Il l'acheva d'un coup de chope sur le crâne. L'homme ne bougeait plus.

Hunter quitta l'auberge de Mme Denby en secouant sa main dégoulinante de rhum. Quand il s'enfonça jusqu'aux mollets dans la boue, il n'y prêta aucune attention. Il pensait encore à Levasseur. Quelle imprudence de vouloir régler ses comptes dans un tel état d'ébriété !

Il était temps de repartir en course. Ses hommes s'amollissaient. Il avait lui-même largement abusé de l'alcool et des femmes du port. Il fallait reprendre la mer.